

DIALOGUER
AVEC D'AUTRES
CHRETIENS



VIVRE L'ŒCUMÉNISME EN PRISON, POSSIBLE ?

En Alsace, où les catholiques et les protestants de diverses branches cohabitent depuis longtemps, la question de l'œcuménisme s'est très vite posée pour les aumôneries de prison, couvrant cinq établissements. D'une part, les équipes locales se sont rencontrées pour déterminer les collaborations possibles et les limites à respecter pour que chacun garde son caractère propre, rencontres, célébrations, groupes bibliques communs. D'autre part, les aumôniers régionaux ont souhaité mettre en place tous les deux ans une session œcuménique régionale sur deux jours. Divers thèmes ont été abordés : la récidive, la justice restaurative, la place de la victime... Une charte œcuménique a été rédigée ensemble et tout aumônier doit l'accepter et la signer. Bien sûr, la collaboration ne se fait pas toujours sans problème. Il peut y avoir la tentation d'une certaine concurrence ou d'un prosélytisme ou de l'ignorance. Le partage de la salle culturelle peut entraîner des difficultés surtout si sa taille n'est pas adaptée à la dimension de l'établissement, par exemple salle de culte pour 50 personnes maximum dans un établissement de 800.

FRANÇOISE COCHET, AUMÔNIER RÉGIONAL STRASBOURG



Au cours de la session œcuménique d'octobre à Strasbourg.



TÉMOIGNAGE DE L'ÉQUIPE DE STRASBOURG

VIVRE L'ŒCUMÉNISME EN ÉQUIPE D'AUMÔNERIE

A la maison d'arrêt de Strasbourg, l'équipe œcuménique composée de catholiques et protestants se rencontre et travaille ensemble depuis bien longtemps.

La personnalité des aumôniers qui se sont succédé et leurs disponibilités ont marqué les temps de partage en équipe et avec les personnes détenues, ainsi que les célébrations communes à la maison d'arrêt. Il est vrai qu'à

certains moments l'engagement de l'un ou de l'autre a été plus ou moins important.

Être dans une équipe œcuménique, c'est se donner les moyens de se rencontrer et d'avoir des projets communs. Cela s'est concrétisé au travers des rencontres bibliques, de prière et de réflexions proposées aux personnes détenues trois fois par semaine. Chacune de ces rencontres est animée à tour de rôle par un aumônier

catholique ou protestant qui choisit thèmes et sujets.

DES THÈMES COMMUNS POUR LES TEMPS FORTS LITURGIQUES

Tout récemment, nous nous sommes demandé s'il ne serait pas plus judicieux d'avoir des thèmes ou des sujets communs que l'on aborderait durant une durée déterminée, par exemple lors des temps forts liturgiques.

Nous avons entrepris d'animer à deux le groupe biblique pour le temps du carême et de mettre en place un cahier de liaison dans lequel nous notons les textes bibliques choisis pour les partages et les sujets abordés lors des groupes de parole ainsi que nos impressions ou réactions. Cette tâche est exigeante et nous ne nous en acquittons



pas régulièrement. Les grandes fêtes comme Noël et Pâques sont des temps de célébrations animées en commun.

Soulignons qu'il y a un petit déséquilibre quant au nombre d'aumôniers de chaque confession : cinq pour les catholiques, deux pour les protestants. Mais nous avons le souci que chacun ait toute sa place.

Les personnes détenues sont





RENCONTRE ENTRE AUMÔNIERS PROTESTANTS ET CATHOLIQUES À LILLE COMMUNIQUER POUR MIEUX COLLABORER

Comme dans de nombreux lieux de détention, nous côtoyons l'aumônerie protestante et, d'une façon informelle, il peut y avoir à l'occasion une célébration commune ou, comme cela se passe à Sequedin à l'aumônerie des femmes, un échange dans les couloirs au sujet de telle ou telle détenue. Mais dans la perspective de l'annonce que notre Dieu est l'Unique, cela ne nous satisfait pas. Alors à l'aumônerie des prisons du diocèse de Lille, nous avons décidé d'aller à la rencontre de nos frères aumôniers protestants. Cela s'est fait en plusieurs étapes.

FAVORISER L'ÉCHANGE

La première a été la rencontre avec l'aumônier régional protestant qui nous a partagé la complexité pour lui de vivre la diversité des Églises qui se retrouvent au sein de la Fédération protestante de France avec une charte que chacun doit signer et respecter. En outre, depuis cette année, l'Église réformée de France et l'Église luthérienne ont fusionné au sein de l'Église protestante unie de France. À partir de cette rencontre, nous avons programmé une rencontre avec les aumôniers qui intervenaient sur les différents lieux de détention du diocèse. Cela s'est passé en septembre et l'ensemble des aumôneries était présent. Le but décidé ensemble était de dire « nos difficultés rencontrées et comment mieux communiquer entre nous ».

Aussi nous avons exposé les uns et les autres nos crispations, comme pour les colis de Noël où le Secours catholique donne aux indigents, Amitié sans visage donne à ceux qui ont un correspondant et les protestants à ceux avec qui ils sont en contact. Le résultat est que certains ont plusieurs colis alors que d'autres n'en ont pas, et nous nous trouvons en porte-à-faux car, en tant qu'aumônerie, nous ne distribuons rien. De plus l'aumônerie catholique avait été interpellée à ce propos par l'administration pénitentiaire.

Autre point de friction : ce que nous donnons en détention, dans la limite de la légalité (un peu de tabac ou des chapelets). Autre exemple : l'aumônerie protestante organise des concerts et nous l'apprenons par les personnes détenues... Mais ce qui a été important, c'est que ce partage se soit déroulé dans un climat de franchise et de fraternité.

TRAVAILLER ENSEMBLE

Arrivé à ce moment, il nous a semblé important de voir comment nous pourrions aller plus loin et donner un signe de notre volonté de collaborer. Nous

avons donc pris deux décisions.

Premièrement, il existe une exposition interreligieuse proposée par la DAP. Nous avons décidé de l'organiser sur une semaine au sein de nos différents établissements.

Deuxièmement, pourquoi ne pas vivre ponctuellement, pour le moment, des célébrations interconfessionnelles. La Semaine de prière pour l'unité des chrétiens nous semblait un moment tout à fait pertinent pour ce faire.

PARTAGER SES CONVICTIONS

La troisième étape de cet après-midi fut d'échanger sur ce que nous avons à notre disposition quand nous allons à la rencontre des personnes. Nos amis protestants nous ont parlé entre autres d'un DVD, *Découvrir Jésus en 90 minutes*, également du calendrier de *La Bonne Semence*...

À partir de là, nous avons partagé quelques convictions fortes qui nous habitent en tant qu'aumôniers. Il est important pour nous catholiques et protestants de nous rappeler que celui que nous annonçons, c'est Jésus, mort et ressuscité et que nous sommes témoins que son amour est pour tous les hommes. Aussi, lorsque nous intervenons, nous n'avons pas pour but de remplacer chez les personnes détenues une religion par une autre et notre annonce n'a pas pour but de faire adhérer quelqu'un à une religion mais de lui faire rencontrer le Christ. Autre conviction que nous partageons, et qui nous semble évidente : le respect de la liberté de conscience, nous sommes là pour faire de l'accompagnement spirituel ! Et nous accueillons dans nos cercles de paroles et groupes bibliques, indifféremment, des catholiques et des protestants, même si bien souvent ils ne savent pas trop où ils se situent...

PROLONGER LE DIALOGUE

Nous ne pouvions en rester là. Aussi en fin de rencontre nous avons fixé une nouvelle date de rencontre qui a été fixée en décembre pour poursuivre ce chemin que nous avons entamé ensemble, avec comme thème d'échange : nos manières d'annoncer l'Évangile en détention.

Nous avons également évoqué la possibilité d'un échange, pourquoi pas avec l'aumônerie musulmane, mais cela n'en est resté qu'au stade de l'évocation ! En tout cas de l'avis de tous ce fut une rencontre intéressante et riche. ■

libres de choisir de participer à la messe ou au culte le dimanche. Elles sont informées à l'avance. Certaines ne font pas la différence entre les deux confessions, d'autres ne se retrouvent pas forcément dans une manière de célébrer qui ne leur est pas habituelle, d'autres encore – certes plus rarement – refusent l'aumônier qui n'est pas de leur confession. Avouons que lors de nos rencontres en équipe œcuménique d'aumônerie nous passons beaucoup de temps à gérer un calendrier alors que les questions de fond et les temps de relecture restent en suspens. Une question que nous nous posons : fait-il envisager une collaboration avec nos frères et sœurs orthodoxes ? De quel ordre ? ■

FRANCINE LORENTZ

AUMÔNIER À LA MAISON D'ARRÊT
DE STRASBOURG

JACQUES LOURDELLE

AUMÔNERIE DE LILLE

TÉMOIGNAGE DE L'ÉQUIPE DE MULHOUSE

DANS LE RESPECT DES AUTRES RELIGIONS

Le souci d'un accueil œcuménique des personnes entrant à la maison d'arrêt s'est concrétisé il y a déjà de nombreuses années par l'élaboration d'un feuillet d'information commun aux trois confessions chrétiennes (catholique, protestante et orthodoxe) et aux confessions juive et musulmane, feuillet que chaque détenu reçoit dans son paquetage d'arrivée. Ce premier contact épistolaire est enrichi par une visite quasi systématique aux arrivants. Elle est l'occasion d'un moment d'échanges important qui nous permet de leur préciser de vive voix le fonctionnement de la communauté à laquelle ils appartiennent et qui leur donne à eux, la possibilité de s'exprimer sur le ressenti souvent pénible voire très angoissant de ces premiers jours d'incarcération.

UN LIEU INTERRELIGIEUX

Pour les différentes célébrations ou activités d'aumônerie la maison d'arrêt de Mulhouse — qui compte deux quartiers d'hommes, un quartier de femmes et un quartier de mineurs — a la chance d'être dotée d'un lieu interreligieux — le premier de France — inauguré en juillet 2000 — date également du jubilé mondial des prisons — par Mgr Dore en présence des représentants des cultes catholique, protestant, israélite et musulman. Dans ce lieu, chacun a pu y déposer un symbole de sa religion, colombe de la paix, autel, tabernacle, grande croix, icône, verset du Coran, la Thora en hébreu, et chaque symbole

musulman lors de la fête 'Aïd al-Fitr, par la communauté catholique à Noël) ou spirituelle (participation des aumôniers protestant et orthodoxe aux messes de Noël et de Pâques, lors desquelles ils assurent en général la prédication).

SOUTENIR SES HOMOLOGUES

Riche de plusieurs aumôniers, l'aumônerie catholique a régulièrement soutenu l'aumônier musulman, seul à intervenir pour sa communauté et fragile de santé, en assurant cette première visite d'accueil aux croyants musulmans leur apportant l'écoute nécessaire et les informations concernant leur culte.

Les détenus qui fréquentent nos aumôneries viennent à Dieu par divers chemins, liés à leurs origines, leurs croyances, leurs expériences de vie. Puissions-nous, aumôniers de différentes confessions, les accompagner dans leur quête spirituelle, en ayant toujours le souci de nous soutenir et de nous respecter les uns les autres afin d'être des témoins crédibles de l'amour de Dieu. ■

MARIE BISCHOFF

AUMÔNIER À LA MAISON D'ARRÊT DE MULHOUSE



© ALAIN PINOÛS/CIRIC

demeure à sa place en permanence.

Les contacts entre les aumôniers sont respectueux, voire fraternels. La joie des fêtes importantes dans les différentes confessions est partagée entre les communautés de manière concrète (gâteaux offerts par l'aumônier

TÉMOIGNAGE DE L'ÉQUIPE D'ENSISHEIM

« NOUS VIVONS SIMPLEMENT NOTRE MISSION CÔTE À CÔTE »

François est arrivé depuis quelques jours à la centrale. Il se trouve dans le quartier arrivant, un étage exclusivement réservé au nouveau venu.

Ce mercredi, quelqu'un frappe à sa porte. Il voit la porte s'ouvrir et se trouve devant deux personnes, Ruth et Hubert. Le premier est l'aumônier protestant, salutiste, et Hubert, aumônier catholique, laïc. Ils viennent se présenter et faire connaissance.

Dans l'équipe des aumôniers, nous avons décidé d'aller ensemble à la rencontre des nouveaux arrivants. Nous mettons en pratique cette parole du Christ, dans l'Évangile selon saint Marc 6, 7-13. Jésus appelle les Douze, et pour la première fois « il les envoie deux par deux » pour présenter notre travail et surtout l'organisation du temps de présence de l'Église dans ces murs.

Le mercredi, il y a le temps de la célébration, catholiques et

protestants célèbrent ensemble trois célébrations eucharistiques et la quatrième mercredi un culte. Nous restons pragmatiques, il s'agit de prier ensemble sans juger la manière de prier des autres.

Le samedi, nous avons un groupe d'échange, qui est également animé ensemble, où l'on confronte nos vues et notre compréhension de l'Évangile. Enfin, lorsque Ruth est arrivée, elle a été mise dans le bain par mes soins et c'est

bien naturellement elle qui accompagne notre nouveau venu, Alain, le prêtre qui est venu compléter l'équipe, pour favoriser son immersion. Les réunions sur le site se font également ensemble.

Nous vivons simplement notre mission côte à côte, dans la simplicité de l'Amour de Dieu. ■

RAYMOND KHOLER

AUMÔNIER DE LA MAISON D'ARRÊT D'ENSISHEIM